

p. 1 Edito

p. 2 Entrer dans l'Esprit donne du
'piment à la vie'

p. 4 Consécration à Dieu par Marie

Chers Amis,

L'Année Sainte de la Miséricorde s'est terminée fin novembre 2016, en la fête du Christ Roi. Par contre, la miséricorde de Dieu pour les hommes dépasse à l'infini les limites temporelles d'une année.

Si cette Année était l'occasion de prendre conscience à quel point il est important pour chaque chrétien de se mettre – ou de se remettre – en route afin d'apporter à d'autres cette miséricorde à partir de son lieu de vie, encore faut-il discerner comment agir... Osons le dire : si nous comptons sur nos propres forces, c'est perdu d'avance !

Le guide suprême de nos mises en route est l'Esprit Saint ; et personne mieux que Marie ne peut nous conduire à l'Esprit Saint. C'est toute la dynamique de la spiritualité FIAT.

Voilà pourquoi nous vous proposons dans ce N° 57 de découvrir quelques extraits du témoignage d'un prêtre, le Père Joël Guibert, à propos de son expérience de la vie dans l'Esprit Saint, indissociable de son lien très fort avec Marie.

Puissent ces quelques passages du livre du Père Guibert, "Renaître d'en haut – Une vie renouvelée par l'Esprit Saint" offrir une résonance pour accompagner notre chemin de Carême et encore au-delà.
(Editions de l'Emmanuel, Paris, 2008; ISBN 978-2-35389-027-9).

Très cordialement pour toute l'équipe,

Sabine de Villenfagne

Editeur responsable:

MATTHYS Roger
L'Association FIAT
P/A Diocesaan Pastoraal
Centrum
Varkensstraat, 6
B-2800 Mechelen
association.fiat@telenet.be

www.associationfiat.com



**"Encore aujourd'hui, Jésus naît de Marie
et de l'Esprit Saint".**

+L.J. Cardinal Suenens



Entrer dans l'Esprit donne du 'piment à la vie'



Comme le Père Joël Guibert le dit dans sa préface à son livre "Renaître d'en haut", il voulait "juste partager quelques découvertes de l'Esprit faites à travers l'épaisseur d'une vie d'ombres et de lumières, aidé de la sagesse de grands témoins de la foi qui nous ont précédés". En parlant de "son second souffle dans l'Esprit" et de "ses premiers pas de la vie dans l'Esprit", il signale qu'il y est "entré par pure miséricorde de Dieu" et aussi que "ce n'est pas une chasse gardée pour consacrés. Cette dynamique est inscrite et 'livrée' avec le baptême lui-même." Nous voilà donc fixés: nous sommes tous concernés !

Par de multiples petites touches liées à sa propre expérience, le Père Joël Guibert nous fait avancer dans la compréhension du don total à Dieu :

"Pour faire simple on peut dire que l'amour veut tout, non pour étouffer l'autre mais pour combler l'aimé. 'Dieu veut tout'. ... L'Esprit d'amour veut nous conduire à travers tout notre être, en tout ce que nous vivons et ceci dans les plus petits détails." (p.290). En même temps, il nous rappelle que *"nous n'avons pas à changer de vocation pour vivre le don de soi à l'Esprit, de même nous n'avons pas non plus à mépriser notre devoir d'état. ..."*

C'est dans notre devoir d'état si simple et routinier soit-il que l'Esprit nous appelle à nous livrer à lui." (p. 291). Et en guise d'encouragement, il nous rappelle : *"Ce qu'attend l'Esprit Saint, ce n'est pas notre perfection morale ou spirituelle du moment. L'obsession de notre perfection est le grand obstacle à la vie dans l'Esprit. Dieu attend juste notre oui généreux et joyeux au cœur de notre vie telle qu'elle est, si pauvre et pécheresse soit-elle."* (p. 292).

Plus loin, il nous indique comment ne pas se tromper dans le don de soi :

"Pour se livrer radicalement à l'Esprit, il faut donc opérer par grâce de l'Esprit, une profonde conversion : se décentrer de soi pour se donner à partir de notre Centre qu'est Dieu. Il s'agit de passer du don de soi à partir de soi au don de soi à partir de Dieu ; passer du don de soi à partir de notre volonté au don de soi à partir de la volonté de Dieu dont les voies impénétrables sont rarement spontanément les nôtres." (p.299).

S'appuyant sur l'expérience de grands témoins de l'Esprit comme Louis-Marie Grignon de Montfort, Maximilien Kolbe, Marthe Robin, le Père Marie-Eugène..., le Père Joël Guibert consacre tout un chapitre à la place de Marie dans ce parcours : *"Pour se livrer à l'Esprit, vivre en Marie"*. Il reprend d'ailleurs (p. 326) ces mots de Louis-Marie Grignon de Montfort, extraits du "Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge", (N° 43): *"Je ne crois pas qu'une personne puisse acquérir une union intime avec notre Seigneur et une parfaite fidélité au Saint-Esprit, sans une très grande union avec la très Sainte Vierge et une grande dépendance de son secours."*

Et voici une belle image qu'il nous donne de Marie :
"Selon le dessein de Dieu, la Vierge Marie est pour le monde comme la 'fontaine' de la grâce trinitaire."
(p. 314), et un peu plus loin, (p. 327) ces mots de Jean Paul II : *"La dévotion de mon enfance et même de mon adolescence envers la mère du Christ a fait place à une 'nouvelle attitude', une dévotion venue du plus profond de ma foi, comme du cœur même de la réalité trinitaire et christologique".*

Le Père Guibert rappelle "Comment concrètement vivre en Marie dans l'Esprit" :

"... Il ne s'agit donc pas d'une piété mariale amplifiée mais d'une véritable dépendance d'amour envers Marie et, à travers elle, envers l'Esprit. La consécration à Dieu par Marie ne peut donc pas se réduire à une simple 'cérémonie' de consécration vécue il y a plusieurs années. La consécration à Marie n'est jamais faite, elle est toujours à faire. La consécration n'est pas derrière nous, elle est toujours devant nous ! C'est ici et maintenant que je suis invité à tout vivre en Marie." (p. 327).

Et *"la vie devient ce qu'elle est, simple"* peut-on lire dans les dernières pages du livre.

"La vie dans l'Esprit, c'est vraiment cela. Avoir de grands désirs, consentir à son impuissance à les réaliser et laisser l'Esprit exercer sa puissance dans nos vies et dans le monde pour réaliser ces grands désirs. Nous ne sommes pas du tout dans la démission mais dans la vraie mission.

... Le basculement dans l'Esprit n'est pas spontané mais tout devient facile une fois qu'on s'est jeté à l'eau. D'ailleurs on ne voudrait surtout pas revenir en arrière. On se demande même comment on a pu vivre auparavant ainsi. Le basculement fait, on comprend que tout devient simple dans le Saint-Esprit car Dieu est simple" (p. 334-335).

Et par rapport au temps : *"Lorsque nous vivons vraiment notre temps dans l'Esprit, il nous donne sa légèreté, sa force et sa propre liberté dans l'instant présent. Si le rapport au temps nous est pénible, c'est souvent pour deux raisons fondamentales : inconsciemment, nous portons tout seul notre travail et nos préoccupations sans nous en dessaisir dans l'Esprit ; et d'autre part, nous vivons l'instant chargé déjà du souci de l'instant suivant. Cela rend alors le moment présent très écrasant.*

La personne qui vit dans le Saint-Esprit accomplit son travail, vit ses rencontres et ses soucis sans avoir 'le nez dans le guidon'." (p. 338).

Et par rapport à l'Eglise : *"Faire l'expérience de l'Esprit, c'est faire l'expérience de Celui qui est l'âme de l'Eglise. Si nous basculons résolument dans l'Esprit, Il va nous introduire dans les profondeurs de son amour agissant à l'intérieur de son Eglise."* (p. 340).

Et *"cette découverte du mystère de l'Eglise dans l'Esprit conduit à un plus grand amour de l'Eglise"* (p. 341).

"Entrer dans l'Esprit donne du 'piment à la vie'. Sans Lui, le risque est très grand de s'installer dans une vie d'apôtre 'métro-boulot-dodo'. Pour goûter ce piment, il faut tout de même se préparer à être désinstallé... à ne jamais s'installer !

Il faut donc avoir un 'petit grain' dans la tête pour entrer dans l'esprit missionnaire de Dieu?" (p. 346).

Terminant sur ce clin d'œil un peu humoristique de l'auteur et craignant de ne pouvoir vous rendre toute la force de son témoignage, je vous invite surtout à lire son livre, si vous en avez la possibilité, car nous sommes tous des Nicodème appelés tôt ou tard à renaître de l'Esprit.

Consécration à Dieu par Marie selon le Père Louis-Marie Grignon de Montfort

*Je te choisis, aujourd'hui, ô Marie,
en présence de toute la cour céleste,
pour ma mère et ma reine.
Je te livre et consacre,
en toute soumission et amour,
mon corps et mon âme,
mes biens intérieurs et extérieurs
et la valeur même de mes bonnes actions passées,
présentes et futures,
te laissant un entier et plein droit,
de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient,
sans exception, selon ton bon plaisir,
à la plus grande gloire de Dieu,
dans le temps et l'éternité.*



Agé de 91 ans, Monseigneur Paul Lanneau, évêque auxiliaire émérite de Malines-Bruxelles, est entré dans la joie du Père le 26 janvier 2017.

Sur la demande du cardinal Suenens, Monseigneur fut l'accompagnateur de l'apostolat FIAT durant une quinzaine d'années. Dans le prochain numéro nous vous partagerons quelques fruits de cet accompagnement.

“Quelle que soit l'offrande que tu te proposes à présenter à Dieu, n'oublie pas de la confier à Marie, afin que la grâce remonte à son donateur par le même canal qui l'a apportée”.

(St Bernard, 12^{ème} siècle)

Tout l'apostolat FIAT se fait sur base de bénévolat. Cependant le fonctionnement du secrétariat international nécessite des fonds. Très souvent, nous sommes invités à accorder d'importantes réductions pour l'envoi des chapelets et des livres sur l'évangélisation aux pays économiquement faibles.

Nous accueillons tout geste d'aide financière avec gratitude. Voici les coordonnées bancaires :

IBAN : BE15 0011 7774 7930
BIC : GEBABEBB